

TRAVAUX ORIGINAUX

CLINIQUE MEDICALE

HOPITAL NOTRE-DAME, (Montréal.) — M. LARAMÉE.

De la broncho-pneumonie.

(Recueillie par J. E. P. CHAGNON, M. B.)

La présence, dans nos salles, de plusieurs malades atteints de broncho-pneumonie, m'invite à vous parler de cette affection.

La broncho-pneumonie est également désignée sous les noms de bronchite capillaire, pneumonie lobulaire, bronchite généralisée, catarrhe suffocant, pneumonie catarrhale. Les lésions anatomiques sont multiples et elles siègent sur les petites bronches, depuis la congestion jusqu'à la véritable phlegmasie. L'encombrement par le travail inflammatoire et les produits morbides opposent un obstacle au passage de l'air et déterminent une dyspnée vraiment caractéristique. La broncho-pneumonie siège de préférence aux lobes inférieurs et à la partie postérieure des poumons. Parfois il existe des noyaux de parenchyme pulmonaire (pneumonie légitime) depuis l'engouement et l'hépatisation rouge jusqu'à l'abcès, et les grosses bronches peuvent être aussi plus ou moins atteintes, mais n'oubliez pas que la broncho-pneumonie siège principalement dans les petites bronches ou lobules, ce qui fait dire à Cornil et Ranvier que le phénomène intime de la pneumonie lobulaire est la formation rapide de globules de pus dans les alvéoles pulmonaires.

C'est une maladie de l'enfance et de la vieillesse, quoiqu'elle puisse aussi se rencontrer chez l'adulte dans les temps d'épidémie. Les sujets les plus exposés à contracter cette affection dans le cours d'une épidémie, et notamment dans la grippe, sont les tuberculeux, les cardiaques, les brightiques, les asthmatiques, les *tousseux* en général. La rougeole, la fièvre typhoïde, la diphthérie sont également les affections dans le cours desquelles se montre la broncho-pneumonie. Elle apparaît surtout dans les saisons froides et humides.

Avant d'aborder l'étude des symptômes de cette maladie et afin que vous soyez pénétrés de l'importance pour vous d'en connaître les signes diagnostiques, je me permettrai de vous rappeler que cette affection, à marche si irrégulière, peut tuer en quelques heures, en quelques jours, chez le vieillard, mais le plus souvent